

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2019

SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

DURÉE : 2 HEURES 30

COEFFICIENT : 2

L'USAGE DE LA CALCULATRICE N'EST PAS AUTORISÉ

Ce sujet comporte 13 pages numérotées de la page 1/13 à la page 13/13.

Avant de composer, assurez-vous que l'exemplaire qui vous a été remis est bien complet.

La feuille « Annexe à rendre avec la copie », page 13, est à rendre avec la copie même non complétée.

PREMIÈRE PARTIE : LE CANDIDAT DOIT RÉPONDRE À TOUTES LES QUESTIONS.

10 points

SECONDE PARTIE : LE CANDIDAT TRAITERA, AU CHOIX, UN SEUL DES QUATRE EXERCICES PROPOSÉS.

10 points

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire :

1. Justifiez l'affirmation suivante en donnant deux arguments : « les nouveaux États issus de la décolonisation sont confrontés à des défis économiques importants ». (2 points)

2. Caractériser le modèle politique et économique incarné par l'URSS pendant la Guerre froide. (2 points)

3. Proposez une année pour chacun des événements suivants :
 - création de la V^e République ;
 - première alternance politique sous la V^e République.(1 point)

Questions de géographie :

4. Justifiez l'affirmation suivante en donnant deux arguments : « les firmes transnationales sont des acteurs majeurs de la mondialisation ». (2 points)

5. Proposez une définition de la notion suivante : « puissance ». (1 point)

6. Localisez et nommez sur le planisphère en annexe **page 13**, en utilisant la légende, les éléments suivants :
 - une mégalopole ;
 - deux pays émergents de deux continents différents.(2 points)

SECONDE PARTIE

Le candidat traite au choix un des quatre sujets d'étude.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice n°1/ Sujet d'étude : l'Algérie de 1954 à 1962.

Document. Extraits d'un entretien entre un journaliste et l'historien Benjamin Stora. <https://benjaminstora.univ-paris13.fr/index.php/entretiens/511-benjamin-stora-a-l-epoque-l-algerie-c-est-la-france-in-l-express-le-22-09-2016.html>. Article consulté le 21 septembre 2018.

La guerre d'indépendance algérienne a été extrêmement âpre et violente. Pourquoi ?

Ce fut une guerre très longue, et très violente. Parce que l'Algérie, à l'époque, c'est la France. Son statut est celui d'un département. Il est donc inimaginable, pour la classe politique hexagonale, d'abandonner ce territoire. Ce n'est donc pas une colonie comme les autres. [...] De plus, l'Algérie est une terre de peuplement, où un million de Français vivent depuis plusieurs générations. [...] Pas question, non plus, de les abandonner. Troisième raison, enfin, le Sahara, son pétrole, la nécessité d'utilisation de son immensité pour le début d'expériences nucléaires ou spatiales. [...]

Sait-on aujourd'hui combien de personnes sont mortes au cours du conflit ?

Le nombre de victimes de la guerre d'Algérie reste toujours, un demi-siècle après, un sujet de polémiques entretenues de part et d'autre de la Méditerranée. [...] [Du côté français], les chiffres officiels (250 000 morts) sont donnés de façon parcellaire. [...] En novembre 1968, le ministre des Armées indiquait que 15 583 soldats avaient été tués au combat ou du fait des attentats, 1 144 hommes décédés de maladies et 7 917 soldats morts d'accidents en manipulant des armes à feu ou au volant d'une Jeep [...]. Les civils français, dits « européens » avant de devenir des « pieds-noirs », ont été aussi touchés par les combats, les assassinats, les attentats dans un bar, un cinéma ou sur le trottoir devant leur maison. [...] En 10 ans, de 1954 à 1964, le nombre de civils français tués s'établit donc entre 4 000 et 4 500.

Les Algériens ont, eux aussi, enquêté sur le nombre de leurs combattants morts pour établir une liste alphabétique précise [...]. En 1974, cette liste révèle que 152 863 militaires et civils sont morts au combat [...].

Le bilan des harkis exécutés peut être évalué entre 15 000 et 30 000 personnes. [...] Reste le problème des victimes de la population civile musulmane. [...] Au total, le déficit de la population algérienne est situé dans une fourchette entre 350 000 et 400 000 personnes. [...]

Le général de Gaulle est investi par l'Assemblée nationale, le 1^{er} juin 1958. A-t-il perçu tout de suite que l'indépendance de l'Algérie était inéluctable ?

Personnellement, je pense qu'au moment où il arrive au pouvoir, le Général n'est pas partisan de l'indépendance. [...] Le 29 mai 1958, il forme un nouveau gouvernement et propose une nouvelle constitution pour la France [...]. Il promet la « paix des braves » aux nationalistes algériens, lance le « plan de Constantine » [...]. Toutes ces prises de position et initiatives rassurent les partisans de l'Algérie française. Mais, le 16 septembre 1959, dans un discours télévisé, il annonce « l'autodétermination pour l'Algérie ». [...]

Comment les pieds-noirs vivent-ils cette période ?

Dans leur immense majorité, ils ont été jusqu'au bout partisans du maintien dans la République. [...] La radicalisation intervient, à la fin de l'année [1960], lorsqu'il apparaît clairement que l'on s'oriente vers des négociations directes avec le FLN. [...] Les « ultras » de la présence française en Algérie s'engagent dans une politique sanglante et désespérée jusqu'à l'indépendance de juillet 1962. [Les opposants] décident d'organiser un nouveau mouvement composé de civils et de déserteurs de l'armée. [...] Ils se mettent d'accord sur le sigle OAS (Organisation Armée Secrète) [...]. Du 21 mai au 8 juin 1961, elle procède à 150 plasticages en Algérie [...]. La recrudescence dans l'Hexagone des plasticages, durant les deux premiers mois de 1962, illustre cette montée de la violence [...]. Le 5 février, [...], le général de Gaulle dit clairement « qu'il faut réduire et châtier » les agitateurs de l'OAS. Quand s'ouvre la nouvelle conférence d'Évian, le 7 mars 1962, les commandos de l'OAS renchérissent [...] de violence sur le sol algérien : attaques au bazooka de casernes de gendarmes mobiles, voitures piégées qui font des ravages dans les quartiers musulmans. [...]

Que s'est-il passé entre le cessez-le-feu et la proclamation d'indépendance le 3 juillet ?

Durant ces trois mois décisifs, l'histoire s'accélère. Il y a à la fois la « politique de la terre brûlée » de l'OAS, la peur des pieds-noirs, les règlements de compte entre Algériens [...], le départ massif des Européens. Personne n'avait envisagé un tel exode. [...] La peur s'est installée dans toutes les communautés. Les pieds-noirs avaient peur des Algériens, les Algériens de l'OAS, les harkis du FLN...

Questions :

Étudiez attentivement le ou les document(s) avant de répondre aux consignes ou aux questions. Lorsqu'il y a deux documents, ces consignes ou questions peuvent porter soit sur l'un des deux, soit sur les deux.

1. Pourquoi l'Algérie est-elle une « colonie à part » pour la France ?
2. D'après Benjamin Stora, comment l'opinion de Charles de Gaulle sur l'Algérie évolue-t-elle ?
3. Comment réagissent les différents acteurs du conflit à l'annonce faite par Charles de Gaulle en 1959 ?
4. Est-ce que le cessez-le-feu met fin à la violence ? Justifiez votre réponse.
5. À partir du document et de vos connaissances, indiquez des caractéristiques majeures de la guerre d'Algérie.

Exercice n°2/ Sujet d'étude : Léopold Sédar Senghor.

Document. Extraits du recueil *90 écrits en hommage aux 90 ans du poète-président*, Claude Wauthier, journaliste, p. 225.

<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001104/110403F.pdf> consulté le 21 septembre 2018.

Un hommage au « président-poète » (ou au « poète-président ») peut-il séparer les deux fonctions, celle de l'homme d'État et celle de l'écrivain ? D'autant moins sans doute que le message poétique de Léopold Senghor est aussi un message politique. [...] Cette « liberté », c'est d'abord celle qui devait affranchir l'Afrique noire de la domination coloniale, et pour laquelle Senghor a lutté, en homme qui sait le poids de l'histoire, à l'intérieur du système colonial français. Il a siégé en effet à la Chambre des députés française, et a même été brièvement ministre dans un des gouvernements de la IV^e République. Senghor ne voulait pas d'une indépendance « contre la France », pas plus d'ailleurs que la plupart des autres chefs d'État de l'ancienne communauté franco-africaine imaginée par le général de Gaulle. L'ex-métropole devait pour lui demeurer une alliée. Il avait noué avec elle trop de liens, affectifs, culturels et autres, pour la répudier. N'avait-il pas été le camarade de khâgne [2^{ème} année de classe préparatoire littéraire] de Georges Pompidou au lycée Louis-le-Grand à Paris, le premier Noir d'Afrique agrégé de l'Université française, [...] et enfin soldat de l'armée française, prisonnier de guerre dans un stalag de l'Allemagne hitlérienne ? Pour autant, sa sollicitude envers la France n'allait pas toujours de soi : elle était le résultat d'un combat intérieur qu'exprime si admirablement son poème « Prière de paix » :

*Et voilà que le serpent de la haine lève sa tête dans mon cœur, ce serpent que j'avais cru mort
Tue-le Seigneur, car il me faut poursuivre mon chemin, et je veux prier singulièrement pour la France. [...]*

Cette « Prière de paix » date de 1945 : elle annonce en quelque sorte le parcours politique ultérieur du futur président du Sénégal indépendant. Elle est l'acte de foi d'un catholique né dans un pays plus que majoritairement musulman, celui aussi d'un intellectuel noir viscéralement attaché à sa terre natale, mais façonné par l'université française, pétri de culture grecque et latine¹ [...]. La tâche qu'il s'était assignée consistait donc à résoudre des contradictions, des oppositions, des incompatibilités au moins apparentes. Sa réflexion l'amènera à trouver une issue dans le métissage des cultures qu'il a prôné avec persévérance tout en exaltant la négritude, cette négritude dont il a été avec Aimé Césaire et Léon Damas l'un des pères fondateurs. Attitude qui ne lui a pas valu que des éloges [...]. C'est Senghor qui a le premier réintroduit progressivement le multipartisme en Afrique noire francophone, en tentant avec succès l'expérience au Sénégal, à une époque où le parti unique était la règle générale sur le continent. Il a été aussi de ceux, avec les présidents Hamani Diori du Niger et Habib Bourguiba de Tunisie, qui ont porté la francophonie sur ses fonts baptismaux². Et puis, en 1980, invoquant son âge, il a abandonné la présidence

de la République du Sénégal : une magistrale leçon de sagesse. Après avoir quitté le palais présidentiel dakarois, l'enfant serein né à Joal en 1906 qui était devenu le « président-poète » s'est retiré en Normandie, le pays de son épouse. Était-ce pour conjurer les tentations d'un retour à la politique sénégalaise ? Quoi qu'il en soit, les honneurs l'ont poursuivi dans sa retraite et en 1984 il a été accueilli à l'Académie française. Sa carrière a ainsi fait que l'écrivain a fini par prévaloir sur l'homme d'État.

¹ – Pétri de culture grecque et latine : nourri par la culture grecque et latine.

² – Porter sur ses fonts baptismaux : être à l'origine de.

Questions :

Étudiez attentivement le ou les document(s) avant de répondre aux consignes ou aux questions. Lorsqu'il y a deux documents, ces consignes ou questions peuvent porter soit sur l'un des deux, soit sur les deux.

1. Dans quelle circonstance a été écrit ce texte ? Quelle vision l'auteur donne-t-il de Léopold Sédar Senghor ?
2. Relevez et organisez par thèmes les éléments qui illustrent la richesse du parcours de Léopold Sédar Senghor.
3. Quelle politique Léopold Sédar Senghor a-t-il défendu en Afrique Noire ?
4. Expliquez la phrase soulignée.

Exercice n°3/ Sujet d'étude : les migrations internationales.

Document 1. Extraits d'un article rédigé par Achille Weinberg de la Revue *Sciences Humaines, La mondialisation en questions*, n°290, mars 2017, p. 32-33.

Impossible par ailleurs d'étudier le phénomène de la mondialisation sans s'intéresser aux populations, à leurs dynamiques et à leurs aspirations. L'exode rural vers les grandes mégapoles reste le mouvement de population principal pour les pays du Sud (alors qu'au Nord la tendance est plutôt l'inverse). L'autre mouvement est celui du franchissement des frontières : les gens voyagent, migrent plus que jamais dans l'histoire. Trois grands types de populations franchissent les frontières aujourd'hui : les migrants, les touristes et les étudiants.

Les migrants, ce ne sont pas seulement les vagues de réfugiés qui ont fui la guerre en Irak ou en Syrie. Elles ne représentent qu'une petite minorité (5 à 7 millions par rapport aux 230 millions qui, à l'échelle de la planète, ont quitté leur pays à la recherche de travail et d'une vie meilleure). Le mouvement de migration s'est amplifié ces dernières années : les migrants sont 60 millions de plus qu'en 2000. La moitié vient du Sud et atteint le Nord (des Africains qui débarquent en Europe, des Mexicains vont aux États-Unis ou au Canada). Reste que cette migration visible aux Occidentaux ne doit pas masquer un autre phénomène de grande ampleur : la moitié de la migration mondiale reste Sud-Sud. Ainsi, les pays du Golfe attirent un flot considérable de migrants venus d'Asie (Pakistan, Inde, Népal) qui représentent jusqu'à 75 % de leur main-d'œuvre. Quitter son pays ne veut pas dire rompre les liens. Les migrants restent au contraire connectés à leur famille. Ils ne communiquent pas seulement des informations et des images, ils envoient aussi de l'argent. Ce transfert monétaire est loin d'être négligeable : il constitue même la base de ce que certains spécialistes nomment « la mondialisation par le bas » et qui contribue au développement des pays d'origine.

D'autres tendances migratoires sont à l'œuvre, celles des retraités des pays du Nord qui viennent s'installer au Sud (retraités français installés au Portugal ou au Maroc, par exemple), de même celle des étudiants étrangers dont le nombre a été multiplié par quatre au cours des dernières décennies. Un programme comme Erasmus participe ainsi aux grands brassages culturels de notre époque.

Document 2. Dessin de presse de P. Chappatte, 2006.

<https://www.chappatte.com/images/mur-entre-les-usa-et-le-mexique>, consulté le 21 septembre 2018.



« US borders keep out » : « Frontières américaines, défense d'entrer »

Questions :

Étudiez attentivement le ou les document(s) avant de répondre aux consignes ou aux questions. Lorsqu'il y a deux documents, ces consignes ou questions peuvent porter soit sur l'un des deux, soit sur les deux.

1. Qu'est-ce qu'un migrant international ? Comment évolue le nombre de migrants depuis le début du XXI^e siècle ?
2. Relevez et expliquez les différents types de flux migratoires.
3. Quels liens les migrants conservent-ils avec leur pays d'origine ?
4. Le document 2 propose-t-il la même approche des migrations que celle du document 1 ? Justifiez votre réponse.

Exercice n°4/ Sujet d'étude : transports et routes maritimes.

Documents 1 et 2. Extraits du dossier de Marie-Christine Doceul et Sylviane Tabarly, « Le canal de Suez, les nouvelles dimensions d'une voie de passage stratégique », *Géoconfluences*, mars 2018.

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers/thematiques/oceans-et-mondialisation/corpus-documentaire/canal-de-suez-strategique/>, consulté le 21 septembre 2018.

Document 1.

Il ne faut plus que onze heures désormais pour parcourir le canal [contre 18 heures auparavant]. De 1869, date de son inauguration officielle, à nos jours, le canal de Suez, passage majeur de la navigation mondiale, a évolué en fonction des normes des navires et de la mondialisation croissante des échanges qui ont conduit à un accroissement de ses capacités. [...] En 2001, le trafic du canal était de 13 986 navires pour 456 millions de tonnes de marchandises transportées. En 2015, il était de 17 483 navires pour 999 millions de tonnes, ce qui représentait environ 8 % du commerce maritime international contre 5 % pour le canal de Panama (DG Trésor, 2016).

Le nouveau canal, ouvert en août 2015, a eu pour principal objectif de fluidifier le trafic [...]. Cela s'est traduit par :

- l'élargissement et le dragage de 37 km du canal historique ;
- le creusement d'une nouvelle voie de 35 km permettant la suppression d'une zone d'attente ;
- et surtout la possibilité d'une navigation croisée [...].

Ces transformations devraient permettre le passage de 97 navires par jour à l'horizon 2023 au lieu de 49 avant les travaux. [...]

Le canal est un passage clef pour le transport par conteneurs : 22 % des conteneurs transportés par voie maritime dans le monde passent par le canal de Suez. [...] La zone du canal est également devenue un important pôle de transbordement permettant de transférer les marchandises d'un navire à un autre ou d'un mode de transport à un autre. [...] Sur le canal en 2016 ont transité 9 % du pétrole et du gaz naturel liquéfié acheminés par voie maritime dans le monde. [...] Le canal de Suez fait partie des quatre goulets d'étranglement stratégiques ou « key choke-points¹ », talons d'Achille de l'économie mondialisée. [...]

L'axe du canal de Suez est devenu une immense zone économique spéciale de 460 km², destinée à attirer toute entreprise pouvant tirer parti de la proximité du canal [...]. Les autorités égyptiennes attendent du nouveau canal qu'il stimule la transformation de la zone en un centre mondial logistique, industriel, et de services pour le commerce international. [...] Cela devrait permettre la création d'un million d'emplois d'ici 2030. [...] Le gouvernement égyptien compte sur une croissance des revenus du nouveau canal de 5,3 milliards de dollars en 2015 à 13,2 milliards de dollars en 2023. [...]

Les effets de l'ouverture du nouveau canal ne sont pas encore très sensibles : en 2017, le nombre de navires est à peine plus élevé qu'en 2015. [...]

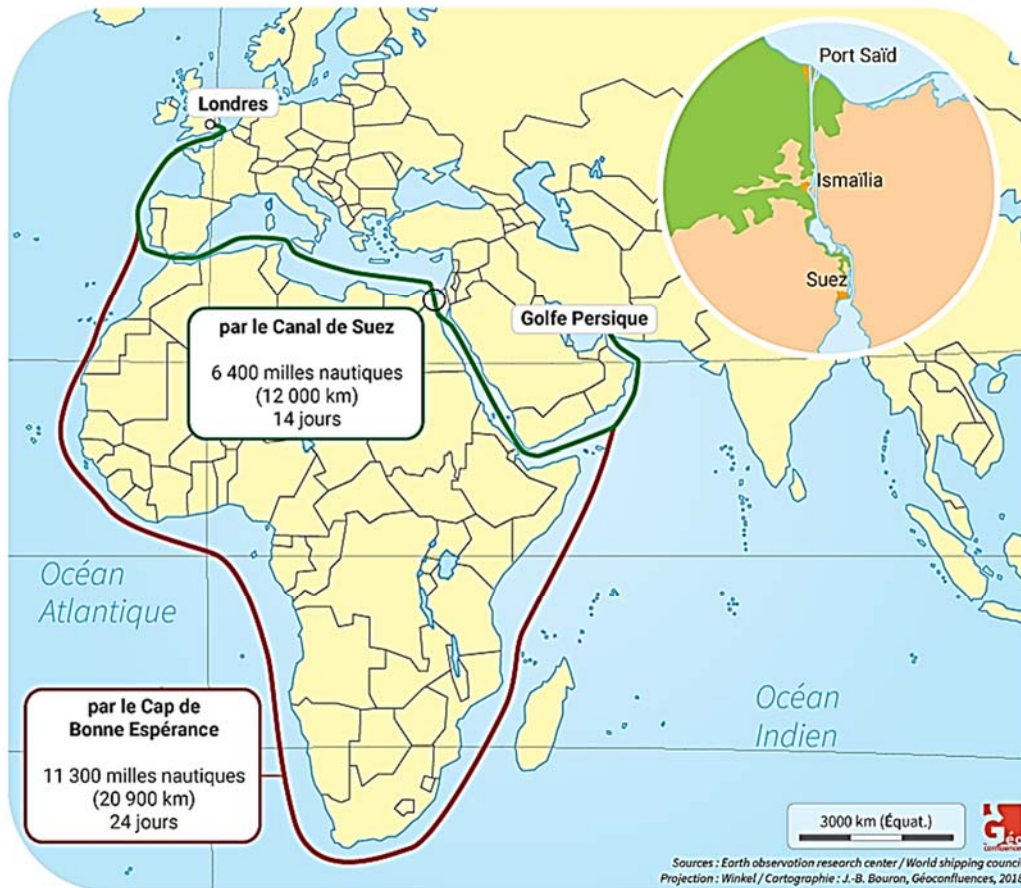
L'insécurité accrue dans la zone (attentats dans le Sinaï, guerre civile au Yémen) et la piraterie toujours présente dans la mer Rouge et l'océan Indien font courir des risques matériels et humains. [...] De plus, l'arrivée en Europe des trains-blocs² de conteneurs au départ de la Chine place le canal de Suez en concurrence avec la « nouvelle route de la soie »³ depuis 2017.

¹ – *Key choke-point* : désigne un passage stratégique en matière de transports. Ce sont des détroits ou des canaux qui s'accompagnent d'une limite de capacité des navires.

² – train-bloc : train complet de marchandises acheminé directement du point de départ au point de destination, sans remaniement intermédiaire.

³ – « nouvelle route de la soie » : ensemble de liaisons maritimes et de voies ferroviaires entre la Chine et l'Europe.

Document 2.



Un isthme et un espace de contact

- Sable et roche nue
- Végétation, cultures
- Urbanisation

Un couloir de circulation stratégique

- Voies ferrées
- Principales routes
- Canaux (15 000 navires et un milliard de tonnes net par jour en 2017)
Presque 20 % du commerce mondial

Des espoirs d'investissements futurs

- Ports
- Aéroports
- Aires de la Zone économique du canal de Suez (461 km²)
- Sièges de l'Autorité du canal de Suez

Sources : Google Earth 2018,
Zone économique du canal de Suez (www.sczone.eg)
Cartographie : J.-B. Bouron, Géoconfluences, 2018

Questions :

Étudiez attentivement le ou les document(s) avant de répondre aux consignes ou aux questions. Lorsqu'il y a deux documents, ces consignes ou questions peuvent porter soit sur l'un des deux, soit sur les deux.

1. Localisez à différentes échelles le canal de Suez.
2. Quels travaux ont été réalisés en 2015 ? Pour quels objectifs ?
3. Quelles conséquences (économiques, d'aménagement du territoire, géostratégiques...) le gouvernement égyptien attendait-il de cette rénovation du canal de Suez ?
4. En 2017, à quelles difficultés doivent faire face les autorités du canal de Suez ?
5. Montrez, à l'aide des documents et de vos connaissances, que le canal de Suez est « un passage majeur de la navigation mondiale ».

ANNEXE À RENDRE AVEC LA COPIE (PREMIÈRE PARTIE – GÉOGRAPHIE – QUESTION 6)



- Légende :**
- mégalo-pole
 - pays émergent